



Réseau Ouest et Centre Africain de Recherche en Education
Educational Research Network for West And Central Africa



Programme des subventions ROCARE pour la recherche en éducation /
ERNWACA Research Grants Programme

Edition 2010/ 2010 edition

TITRE /TITLE

**« L'impact de l'éducation préscolaire sur la performance des élèves
au primaire en Guinée »**

Chercheurs/Researchers

- **Mr BARRY Mamadou Saliou, Enseignant Chercheur, URL**
- **Mr DIALLO Mamadou Sarifou Diao, Enseignant Chercheur, URL**
- **Mlle SYLLA Mariama Djoun, Assistante, URL**

Parrain/Mentor

Dr DIALLO Mody Oury, Directeur du LASAD

Pays /Country

REPUBLIQUE DE GUINEE

Recherche financée par le

Réseau Ouest et Centre Africain de Recherche en Education (ROCARE)

*Avec le soutien du projet Centre d'Excellence Régionale UEMOA
et du Ministère des Affaires Etrangères des Pays Bas*

Research financed by

Education Research Network for West and Central Africa (ERNWACA)

ROCARE / ERNWACA • Tel: (223) 20 21 16 12, Fax: (223) 20 21 21 15 • BP E 1854, Bamako, MALI

Bénin • Burkina Faso • Cameroun • Congo • Côte d'Ivoire • Gambia • Ghana • Guinée •

Mali • Mauritanie • Niger • Nigeria • Sénégal • Sierra Leone • République Centrafricaine • Togo

www.rocare.org/ www.ernwaca.org

*With project support from UEMOA regional Centre of Excellence
and the Ministry of Foreign Affairs of the Netherlands*

Sommaire

| | |
|---|-----|
| Résumé exécutif | 5 |
| Introduction | 6 |
| I - Cadre théorique de l'étude | 9 |
| I-1. Contexte | 9 |
| I-1-1. Situation de l'offre de l'éducation préscolaire et répartition structures préscolaires | 9 |
| I-1-2. Fréquentation des structures préscolaires | 10 |
| I-2. Revue de la littérature | 11 |
| I-2-1. Analyse de l'impact des structures préscolaires | 11 |
| I-2-2. Importance des programmes du préscolaire | 12 |
| I-2-3. Autres effets de l'éducation et de la protection de la petite enfance (EPPE) sur le développement..... | 13 |
| I-3. Cadre conceptuel..... | 16 |
| I-3-2. Définition des concepts | 16 |
| I-3-3. Hypothèse spécifique et schéma d'analyse..... | 17 |
| II - Aspects méthodologiques | 18 |
| II-1. Définition des variables opérationnelles..... | 18 |
| II-1-1. Variable dépendante..... | 18 |
| II-1-2. Variable indépendante | 18 |
| II-1-3. Variables de contrôle..... | 18 |
| II-2. Source des données | 18 |
| II-2-1. Population cible | 19 |
| II-2-2. Échantillonnage | 19 |
| II-2-3. Méthodes de tirage | 19 |
| II-3. Méthodes d'analyse | 19 |
| II-3-1. Analyse bivariée | 19 |
| II-3-2. Analyse multivariée..... | 20 |
| III - Analyse de l'impact de l'éducation préscolaire sur les performances au primaire..... | 21 |
| III-1. Analyse différentielle | 21 |
| III-1-1. Cas de la 2 ^{ème} Année..... | 21 |
| III-1-2. Cas de la 4 ^{ème} Année..... | 22 |
| III-2. Analyse explicative..... | 23 |
| III-2-1. Cas de la 2 ^{ème} Année | 23 |
| III-2-2. Cas de la 4 ^{ème} Année..... | 25 |
| III-3. Synthèse et discussion des résultats | 26 |
| Conclusion et recommandations..... | 28 |
| Bibliographie..... | 30 |
| Annexes | i |
| Description de l'échantillon utilisé | i |
| Présentation des outils de collecte | iii |

Liste des tableaux et figures

| | |
|---|-----|
| Figure I-1 : Schéma conceptuel | 16 |
| Figure I-2 : Schéma d'analyse..... | 17 |
| Tableau III-1 : Résultats des analyses différentielles pour les élèves de la 2 ^{ème} année | 21 |
| Tableau III-2 : Résultats des analyses différentielles pour les élèves de la 4 ^{ème} année | 22 |
| Tableau III-3 : Résultats des analyses multivariées pour les élèves de la 2 ^{ème} année..... | 24 |
| Tableau III-4 : Résultats des analyses multivariées pour les élèves de la 4 ^{ème} année..... | 25 |
| Tableau A-1 : Répartition des élèves par classe selon la fréquentation du préscolaire..... | i |
| Tableau A-2 : Répartition des élèves de la 2 ^{ème} Année par sexe selon la fréquentation du préscolaire | i |
| Tableau A-3 : Répartition des élèves de la 4 ^{ème} Année par sexe selon la fréquentation du préscolaire | i |
| Tableau A-4 : Répartition des élèves de la 2 ^{ème} Année par niveau d'instruction du père selon la fréquentation du préscolaire | i |
| Tableau A-5 : Répartition des élèves de la 4 ^{ème} Année par niveau d'instruction du père selon la fréquentation du préscolaire | ii |
| Tableau A-6 : Répartition des élèves de la 2 ^{ème} Année par niveau d'instruction de la mère selon la fréquentation du préscolaire..... | ii |
| Tableau A-7 : Répartition des élèves de la 4 ^{ème} Année par niveau d'instruction de la mère selon la fréquentation du préscolaire..... | ii |
| Tableau A-8 : Répartition des élèves de la 2 ^{ème} Année suivant le nombre de redoublements et selon la fréquentation du préscolaire | ii |
| Tableau A-9 : Répartition des élèves de la 4 ^{ème} Année suivant le nombre de redoublements et selon la fréquentation du préscolaire | iii |
| Tableau A-10 : Répartition des élèves de la 2 ^{ème} Année suivant qu'ils reçoivent ou non de l'aide à la maison et selon la fréquentation du préscolaire | iii |
| Tableau A-11 : Répartition des élèves de la 4 ^{ème} Année suivant qu'ils reçoivent ou non de l'aide à la maison et selon la fréquentation du préscolaire. | iii |

Résumé exécutif

L'éducation et la protection de la petite enfance fait l'objet de plus en plus d'intérêt auprès des chercheurs et décideurs à tous les niveaux. À l'origine de cet intérêt, les nombreuses retombées positives de l'éducation et de la protection de la petite enfance. Ces retombées positives ont été mises en évidence par plusieurs chercheurs et sous plusieurs horizons différents.

L'objectif de cette étude est d'analyser l'impact de l'éducation préscolaire sur la performance des élèves à l'école primaire. Elle repose sur l'hypothèse selon laquelle l'éducation préscolaire influence positivement la performance scolaire des élèves au primaire. Une tentative de vérification de cette hypothèse a été effectuée à partir des données issues d'une enquête réalisée auprès d'un échantillon de 600 élèves d'écoles primaires privées de la ville de Conakry. Ces élèves, de classes 2^{ème} année et 4^{ème} année, ont été regroupés en deux cohortes selon qu'ils ont ou non fréquenté un établissement préscolaire.

De l'analyse de ces données, il ressort que, quelle que soit la classe considérée, la fréquentation du préscolaire n'influence pas significativement la performance scolaire des élèves, toutes choses égales par ailleurs. Par ailleurs, il apparaît que le niveau d'instruction de la mère a un effet significatif sur la performance scolaire des élèves en 2^{ème} année alors que le niveau d'instruction des parents (père et mère) et le fait de recevoir de l'aide à la maison ont des effets significatifs sur la performance scolaire des élèves en 4^{ème} année.

Nous en avons déduit qu'en Guinée, sous l'hypothèse d'une bonne qualité des données utilisées, l'orientation et le contenu des programmes du préscolaire ne permettraient pas à ces structures de préparer efficacement les enfants qui les fréquentent à aborder l'école primaire. Il conviendrait donc d'évaluer puis réorienter le contenu de ces programmes afin de les rendre aptes à mieux préparer les élèves à aborder le primaire.

Introduction

L'éducation et la protection de la petite enfance (EPPE) est devenue de nos jours une préoccupation universelle. Ainsi, s'inspirant de différents instruments¹ opérationnels et normatifs internationaux liés au développement holistique des jeunes enfants, la 35^{ème} session de la Conférence générale de l'UNESCO, en octobre 2009, a adopté la résolution 35 C/15 visant à la tenue de la première Conférence mondiale sur l'éducation et la protection de la petite enfance².

Alors que de nombreux pays européens ont universalisé l'enseignement préscolaire et que d'autres pays comme le Maroc décident d'investir davantage dans ce sous secteur de l'éducation, les pays de l'Afrique subsaharienne sont à la traîne. Ainsi, alors qu'en moyenne 84 % des enfants de l'UE passent par la maternelle (presque 100 % dans des pays comme la Belgique, les Pays-Bas, le Danemark, la France ou la Hongrie, ne serait-ce que pour quelques heures par semaine), seuls 6,9 % des enfants guinéens d'âge préscolaire étaient inscrits dans des structures préscolaires en 2008.

Par ailleurs, le bilan de l'Éducation pour Tous (EPT) de l'année 2000 a montré que l'Afrique subsaharienne ainsi que l'Asie du Sud et de l'Ouest sont les régions les plus en retard en termes de scolarisation et d'alphabétisation. En effet, parmi les 113 millions d'enfants non scolarisés en 1998, quatre enfants sur cinq vivaient dans ces régions. Ce bilan a aussi montré que le gouvernement guinéen a accompli des progrès considérables dans le développement de l'EPT, mais le pays demeure encore l'un des moins scolarisés. A ce titre, le gouvernement, en collaboration avec des partenaires bilatéraux et multilatéraux a décidé de mettre en place et de développer un programme décennal d'Éducation Pour Tous (2000 – 2010).

Trois objectifs généraux sont visés par le projet « Éducation Pour Tous ».

1. L'accès à l'enseignement et aux institutions de formation : *le développement de l'enseignement préscolaire*, l'élémentaire, le collège, les centres d'apprentissages, les « écoles d'intégration des handicapés physiques et mentaux » et la formation post-primaire (centres NAFA, centres d'alphabétisation professionnalisants).
2. L'amélioration de la qualité de l'enseignement et de la formation.
3. L'efficacité du système éducatif.

¹ Parmi ces instruments, il convient notamment de citer : (i) la Convention relative aux droits de l'enfant (1989) qui oblige les États membres à s'assurer dans toute la mesure du possible de la survie et du développement de l'enfant ; (ii) la Déclaration mondiale sur l'éducation pour tous (EFA) (1990), qui reconnaît que l'apprentissage commence à la naissance et qui appelle les États membres à offrir une éducation et une protection de la petite enfance (EPPE) ; (iii) le Cadre d'action de Dakar (2000), qui considère que le développement et l'amélioration d'une éducation et d'une protection complètes de la petite enfance – notamment, mais pas exclusivement, en faveur des enfants les plus vulnérables et les plus défavorisés – est le tout premier objectif à atteindre sur la voie de l'EPT.

² Cette conférence s'est tenue à Moscou du 22 au 24 septembre 2010.

La préscolarisation a, en effet, pour objectif de développer chez le jeune enfant toutes les potentialités physiques, intellectuelles et socioéducatives, et de le préparer par des activités de préapprentissage à aborder le primaire avec toutes les chances de réussite.

L'éducation préscolaire prépare l'enfant à l'école primaire. Elle lui permet de bénéficier d'un encadrement qui favorise son développement, de se familiariser progressivement avec un milieu d'apprentissage stimulant et d'acquérir des habiletés qui faciliteront sa réussite scolaire. Bien que la maternelle ne soit pas obligatoire, la très grande majorité des enfants admissibles y sont inscrits dans certains pays.

L'importance de l'éducation préscolaire sur le développement des individus, et donc de la société, est aussi soulignée par de nombreuses études, notamment américaines. D'après les résultats de ces études, l'éducation préscolaire conditionne fortement la réussite professionnelle, familiale et sociale. Par exemple, elle augmente les chances d'achever des études supérieures, d'obtenir un poste à responsabilités et un salaire élevé (selon un rapport de la Banque mondiale, une année de maternelle à elle seule augmente la rémunération future de 7 à 12 %). Être allé en maternelle diminue de moitié la probabilité d'être soumis à l'assistance sociale à l'âge adulte, réduit les risques de santé, de pauvreté et d'exclusion (deux fléaux se perpétuant souvent entre générations, en particulier dans les zones rurales).

En outre, l'accès à l'éducation préscolaire pour les enfants permet aux femmes de demeurer sur le marché de l'emploi ou d'y participer plus activement. L'objectif d'accueil dans des structures préscolaires pour 90 % des enfants situés entre trois ans et l'âge de la scolarité obligatoire a d'ailleurs été pensé dans les pays de l'Union Européenne comme un moyen de mieux concilier vie professionnelle et familiale. Universaliser l'éducation préscolaire contribue enfin à égaliser les chances, d'autant que les parents ne disposent pas des mêmes moyens pour éduquer leurs enfants durant cette période cruciale de leur vie. Selon des études américaines, l'investissement mis par les pouvoirs publics dans ce secteur engendre un bénéfice – en termes de capital social – de huit fois supérieur au coût engagé (trois fois seulement dans le cas de l'éducation obligatoire).

Il est aussi admis que le développement de l'éducation préscolaire a un impact direct et positif sur l'éducation de base. C'est un cycle d'enseignement qui contribue entre autres, à l'égalité des chances entre les enfants ayant des caractéristiques socioéconomiques différentes et surtout à l'amélioration de l'équité entre les genres.

Les enfants qui ont fréquenté le préscolaire sont mieux préparés pour l'enseignement élémentaire. C'est donc un moyen efficace de maintien, d'amélioration de la qualité éducative, de réduction des redoublements et d'abandons scolaires. Il est dans ce cas évident qu'investir alors dans l'éducation préscolaire permet à terme, de réduire le coût de l'inefficacité interne du système.

Malheureusement, ce constat n'est appuyé par aucun chiffre en Guinée. La présente étude vise à combler cette lacune en examinant l'effet de l'éducation préscolaire sur les performances scolaires des élèves dans l'enseignement primaire.

L'objectif général de la présente étude est de contribuer à une meilleure connaissance de l'impact de l'éducation préscolaire sur les performances scolaires des élèves au primaire et mettre ainsi à la disposition des autorités compétentes des résultats leur permettant d'initier des politiques en faveur d'une éducation préscolaire pour tous les enfants, ceci afin d'accroître la qualité de l'enseignement et d'améliorer le rendement interne du système.

Plus spécifiquement, cette étude vise à évaluer l'impact, en termes de performance, de l'éducation préscolaire sur les performances des élèves au primaire. Il s'agit de comparer, en termes de performance, un groupe d'élèves ayant fréquenté un établissement d'enseignement préscolaire à un groupe témoin (groupe d'élèves de même niveau que ceux du précédent mais n'ayant pas fréquenté un tel établissement).

Au terme de cette étude et de ses éventuelles extensions, les décideurs pourraient, afin de mieux agir, avoir une vue assez large sur la stratégie de la vulgarisation des structures préscolaires pour améliorer la qualité de l'enseignement de base. Il leur sera notamment possible de connaître l'opportunité qu'une telle opération nécessiterait. En effet, dans le cas où l'impact du préscolaire sur la scolarisation serait réellement positif, les pouvoirs publics auraient intérêt à vulgariser cet ordre d'enseignement et même à le rendre obligatoire.

Cette étude se veut avant tout exploratoire, vu le peu d'intérêt que la communauté scientifique africaine notamment lui a accordé jusque là. Elle est aussi originale de par son approche. En effet, cette étude sera menée sur un plan individuel (les performances individuelles des élèves).

Par ailleurs, compte tenu du caractère embryonnaire de l'enseignement préscolaire en Guinée, l'étude sera limitée au milieu urbain car il serait difficile de se constituer un échantillon représentatif en milieu rural vu la quasi inexistence de structures préscolaires dans ce milieu.

Le présent document est articulé en trois points. Le premier présente le cadre théorique de l'étude. Le deuxième est consacré aux aspects méthodologiques utilisés pour réaliser l'étude. Quant au troisième point, il présente les résultats issus des analyses effectuées, les interprétations et les discussions qui en découlent.

I - Cadre théorique de l'étude

Ce chapitre présente le contexte de la présente l'étude, une synthèse critique de la littérature relative au sujet abordé, le cadre conceptuel ainsi que le cadre d'analyse de l'étude. Il est articulé en trois sections. La première présente le contexte lié à la situation de l'éducation préscolaire dans le pays. La deuxième présente une synthèse de la revue de la littérature en rapport avec le sujet de l'étude tandis que la troisième présente le cadre conceptuel de l'étude.

I-1. Contexte

Le préscolaire est un niveau d'enseignement à part entière du système éducatif guinéen. Il est géré par le Ministère des Affaires Sociales, de la Condition féminine et de l'Enfance à travers la Direction nationale de l'Éducation préscolaire et de la Protection de l'Enfance (DNEPPE). Ce ministère est le troisième en charge de l'éducation à cause du préscolaire, de l'éducation spéciale (école des sourds-muets, des jeunes aveugles et malvoyants) et de l'alphabétisation des femmes.

Le Programme Sectoriel de l'Éducation (PSE) consacre une sous-composante entièrement au développement intégré de la petite enfance (3-6 ans).

I-1-1. Situation de l'offre de l'éducation préscolaire et répartition structures préscolaires

En Guinée, l'offre d'éducation préscolaire reste encore l'apanage de la zone urbaine. Elle est très peu disponible en zone rurale. Le système repose principalement sur le privé qui concentre plus de 81 % des effectifs préscolaires et 80,8 % des établissements d'enseignement. Le reste de l'offre est assuré par les établissements communautaires. Les établissements publics sont presque inexistantes.

Le secteur privé totalise, en 2008, 1 256 institutions préscolaires, soit environ 80 % des établissements. Le nombre d'établissements communautaires est passé de 169 en 2004 à 296 en 2008, soit une augmentation de plus de 75 % en 4 ans.

Quant à l'État, bien avant 2004, il ne dispose que de deux écoles publiques sur toute l'étendue du territoire national, et ces dernières sont de surcroît basées à Conakry.

Il existe une très grande disparité entre la capitale et le reste du pays. En 2009, plus de la moitié (52 %) des établissements sont implantés à Conakry qui accueillent environ 53 % des effectifs préscolarisés. La seconde région la plus importante en termes de nombre d'établissements après Conakry est celle de N'Zérékoré qui regroupe plus du quart des établissements en 2009. La capitale et la région de N'Zérékoré ont ensemble 78 % des établissements préscolaires. Tout le reste du pays se partage les 22 % restants.

Les régions où les établissements du préscolaire son faiblement implantés concernent celle de Labé, Mamou, Kankan et Boké.

Les partenaires au développement (Unicef, BM, CFG, Aide et action,...) appuient l'État dans la promotion des Centre d'Encadrements Communautaire(CEC) afin de

réduire considérablement le fossé grandissant entre les zones urbaines et rurales en matière de préscolarisation.

La répartition des établissements préscolaires par type montre que près de 74 % des institutions préscolaires en République de Guinée sont des écoles maternelles. Les CEC viennent en deuxième position, suivis par les complexes préscolaires. Quant aux jardins d'enfants, aux crèches et aux garderies, ils sont quasi-inexistants.

Au niveau régional, la tendance est presque la même en ce qui concerne la répartition des établissements préscolaires par type.

Globalement, les zones urbaines comptent 69 % du total des établissements préscolaires contre 31 % pour les zones rurales. Cette répartition par zone au sein des régions montre, par contre, que dans certaines régions, le rural compte plus d'établissements préscolaires que l'urbain. Ce constat est particulièrement frappant dans la région de N'Zérékoré, dont le nombre d'établissements préscolaires dans sa zone rurale n'a cessé de croître depuis 2004. En 2006, cette région comptait 298 établissements préscolaires dans sa partie rurale, contre seulement 117 dans sa partie urbaine. Ce fait s'explique par l'apport remarquable des associations et ONG dans le développement de la petite enfance (N'Zérékoré, Kindia et Faranah notamment). Cette stratégie est un moyen efficace d'élimination des disparités entre zones rurales et urbaines et doit être encouragée.

I-1-2. Fréquentation des structures préscolaires

La couverture de l'éducation préscolaire est encore très faible en Guinée. Malgré la faiblesse de cette couverture, le taux brut de préscolarisation a connu une légère progression au cours des cinq dernières années, passant de 5,2 % en 2004 à 6,9 % en 2008. A l'échelle nationale, c'est à Conakry qu'on enregistre le plus fort taux brut de préscolarisation (sensiblement égal à 29,7 % en 2008).

Moins de 1 % des enfants sont inscrits dans le public. La préscolarisation des filles reste au-dessus de celle des garçons. En effet, le taux brut de préscolarisation des filles en 2008 est de 7,8 % tandis que celui des garçons est de 6,5 %.

L'effectif des élèves inscrits au préscolaire en République de Guinée est passé de 67 881 à 99 819 entre 2003 et 2008, soit une augmentation de près de 47 % en 5 ans.

Tableau I-1 : Effectifs des élèves inscrits au préscolaire par année scolaire selon le sexe des élèves

| Année scolaire | Filles | Garçons | Total | % Filles |
|-----------------------|---------------|----------------|--------------|-----------------|
| 2003-2004 | 33 420 | 34 461 | 67 881 | 49,2 |
| 2004-2005 | 36 515 | 38 067 | 74 582 | 49,0 |
| 2005-2006 | 39 641 | 40 576 | 80 217 | 49,4 |
| 2006-2007 | 43 953 | 44 965 | 88 918 | 49,4 |
| 2007-2008 | 49 881 | 49 938 | 99 819 | 50,0 |

Cette tendance croissante des effectifs est perceptible aussi bien chez les garçons que chez les filles comme le montre le tableau ci-dessus.

I-2. Revue de la littérature

Les études sur l'éducation et la protection de la petite enfance (EPPE) révélées par la revue de la littérature effectuée peuvent être regroupées en trois catégories suivant leur sujet respectif : celles portant sur l'impact des structures préscolaires, celles mettant en évidence l'importance des programmes du préscolaire et celles relatives à l'effet de l'EPPE sur le développement en général.

I-2-1. Analyse de l'impact des structures préscolaires

La plupart des travaux empiriques sur le préscolaire se sont intéressés à l'impact que ce niveau d'enseignement a sur la préparation des enfants à leur entrée à l'école primaire. Cet impact est mis en évidence à travers les acquisitions de l'enfant à son entrée au cours préparatoire. Déjà en 1932, Teegarden à travers une étude sur les enfants américains a montré que les enfants ayant fréquenté les écoles maternelles étaient plus performants et accomplissaient plus de progrès que ceux qui ne les ont pas fréquentées.

Boisdon (1992), à partir des travaux statistiques sur un échantillon d'enfants français a également montré que les enfants ayant suivi des enseignements préscolaires avaient plus de chance de réussir à l'école et d'aller plus loin que les enfants qui viennent directement de la maison. Ces conclusions corroborent les résultats obtenus en République Centrafricaine par Chaleur et Maignan (1992). Ces deux auteurs ont analysé les données issues d'un échantillon composé d'enfants provenant aussi bien des écoles maternelles urbaines ou rurales que les enfants n'ayant pas fréquenté ces structures. Leurs résultats révèlent que les enfants préscolarisés avaient plus de chance d'achever le cycle primaire que les enfants non préscolarisés. En effet, chez ces derniers, un enfant sur deux terminait ce cycle alors que les premiers achevaient pratiquement tous le cycle primaire. De même, d'après les mêmes résultats, le redoublement est deux fois plus élevé chez les non préscolarisés que chez les préscolarisés ; ce qui élève l'âge moyen de sortie du primaire (14 ans pour les non préscolarisés contre 12 ans pour les préscolarisés).

Plusieurs autres études sur le préscolaire ont été effectuées en Côte d'Ivoire avec l'appui du ROCARE. Dans ce pays, TAPE G. et KOUDOU O. (1998), dans le cadre des travaux de recherche appuyés par le ROCARE, se sont intéressés à l'impact du préscolaire sur le rendement interne au cours préparatoire et sur l'amélioration du taux de scolarisation dans les zones défavorisées. Ces chercheurs sont parvenus, à partir des traitements effectués sur des données issues d'un échantillon de ménages de la ville d'Abidjan et des entretiens avec les partenaires du système éducatif dans des régions dites défavorisées (Korhogo, Odiénné), aux conclusions suivantes :

- au niveau de la ville d'Abidjan, le taux de réussite des enfants préscolarisés est plus élevé que celui des enfants non préscolarisés (87 % pour les premiers contre 76 % pour les seconds) ;
- la préscolarisation réduit le taux de redoublement de deux tiers au CP1 et de moitié au CP2.

Cependant, ces performances varient aussi en fonction du niveau d'instruction et de la catégorie socioprofessionnelle des parents. Ainsi, les taux de réussite vont de 35 % pour les enfants dont les parents sont analphabètes à 94,2 % pour les enfants dont les parents ont atteint le secondaire. De même, les enfants des cadres supérieurs et moyens ont respectivement des taux de réussite de 81,8 % et 90,8 % contre 45,7 % pour les enfants des cadres subalternes. Toutefois, ces analyses n'ont pas permis de se prononcer sur l'efficacité des structures préscolaires dans le long terme.

I-2-2. Importance des programmes du préscolaire

Certains auteurs ont tenté d'évaluer les programmes du préscolaire en termes de leurs contributions dans la réussite scolaire des élèves. C'est ainsi que CAPUANO F. et ses collaborateurs (2001) se sont intéressés au contenu des programmes préscolaires québécois afin de vérifier si ceux-ci favorisent le succès scolaire des élèves issus des milieux défavorisés et réduisent les écarts entre les enfants favorisés et ceux qui le sont moins. Trois objectifs étaient poursuivis à travers cette étude :

- décrire, sous l'angle de la préparation scolaire cognitive et socio-affective, l'évolution des enfants ayant participé à des programmes préscolaires du début à la fin de leur fréquentation de ces programmes ;
- identifier les facteurs des programmes préscolaires (temps d'exposition à des programmes, climat d'apprentissage, style d'orientation pédagogique de l'enseignante, caractéristiques des enseignantes, contenu des programmes, etc.) associés au succès scolaire en matière de compétences cognitives et socio-affectives ;
- comparer, en fin de maternelle, le succès scolaire des enfants ayant profité d'un programme d'éducation préscolaire sur une période de deux ans (maternelle 4 ans + maternelle 5 ans temps plein) à celui des enfants ayant uniquement profité d'un programme de maternelle 5 ans à temps plein. Nous présentons ci-après successivement la méthodologie utilisée, les résultats obtenus et les limites de cette étude.

L'étude a porté sur deux cohortes d'enfants issus d'Estrie (une des régions du Canada) : ceux ayant suivi deux années de préscolaire (4 ans de moyenne d'âge) et ceux n'ayant suivi qu'une seule année (5 ans). Ces enfants ont été sélectionnés dans plusieurs établissements ayant chacun ses méthodes d'apprentissage. L'évaluation se fait au début et à la fin de l'année scolaire. Ainsi, ceux ayant fait une

année de préscolaire sont évalués deux fois alors que ceux qui ont fait deux années sont évalués quatre fois. Cette évaluation concerne aussi bien les enfants que leurs enseignants. Les enfants étaient évalués sur les différentes matières enseignées alors que les enseignants donnaient leurs orientations pédagogiques et donnaient le climat social de leurs classes (participation, attachement mutuel, connaissance des règlements, etc.). L'outil statistique utilisé est l'analyse de la variance sur les deux groupes d'enfants (ceux du préscolaire à 4 ans et ceux du préscolaire à 5 ans).

La première analyse concerne le niveau de préparation scolaire cognitif et socio-affectif (compétence sociale, problèmes intériorisés, problèmes extériorisés) à l'entrée de la maternelle 4 ans et à la fin de la maternelle 5 ans, pour les enfants de la cohorte maternelle 4 ans.

Pour ce qui est de l'impact de la participation ou non à un programme de maternelle 4 ans sur le niveau de préparation scolaire cognitif et socioaffectif à la fin de la maternelle 5 ans, une analyse de variance multivariée 2 (sexe de l'enfant) par 2 (cohorte maternelle 4 ans, cohorte maternelle 5 ans) sur l'ensemble des mesures de préparation scolaire à la fin de la maternelle 5 ans révèle une différence significative selon le sexe de l'enfant, mais aucun effet de la participation à la maternelle 4 ans ni d'interaction entre ces deux variables. Les filles sont mieux préparées pour l'école et plus compétentes socialement ; elles présentent moins de problèmes de comportements extériorisés à la fin de la maternelle 5 ans. La scolarité de la mère est corrélée avec l'ensemble des variables analysées, surtout celles qui concernent le domaine cognitif. Ainsi, plus les mères sont scolarisées, plus les enfants sont compétents socialement et moins ils ont de problèmes extériorisés ou intériorisés. Ils sont mieux préparés pour l'école, disposent d'un vocabulaire plus étendu et d'un score QI plus élevé.

En dépit des résultats assez intéressants obtenus, cette étude comporte quelques limites. Celle-ci ne concerne tout d'abord qu'un échantillon d'enfants issus de familles défavorisées. Ensuite, les variables sélectionnées ne suffisent pas à mesurer l'impact des programmes. Enfin, l'outil statistique n'est pas suffisant pour étudier le phénomène. Bref il serait plus indiqué d'effectuer des régressions économétriques sur des variables bien définies.

I-2-3. Autres effets de l'éducation et de la protection de la petite enfance (EPPE) sur le développement

La petite enfance est une période délicate, marquée par des transformations rapides du développement physique, cognitif, linguistique, social et affectif. C'est avant l'âge de sept ans que le cerveau connaît un développement important et déterminant. Ce qui se passe au cours des premières années de la vie détermine des orientations dans le domaine de la santé, de l'apprentissage et du comportement qui peuvent marquer toute une vie (Martin *et al.*, 2000 ; Malenka *et al.*, 1999 ; Hensch, 2005 ; Mustard, 2002). Pendant la petite enfance, le développement est tout à fait considérable. Si le contexte est favorable, les bases d'un développement et d'un apprentissage fructueux seront solidement jetées. Comment ?

a) L'EPPE améliore la présence aux cours et les résultats dans le primaire et au-delà

L'effet positif de l'EPPE sur la participation et les résultats dans le primaire et au-delà a été démontré (Arnold, 2004 ; Mustard, 2005 ; Young, 2002, 2007). La participation à un programme d'EPPE peut renforcer le développement social et affectif, le développement linguistique et des compétences cognitives de base, ainsi que le développement physique et moteur. L'EPPE peut améliorer la préparation à l'école, et favoriser l'émergence d'une image de soi positive et de dispositions à apprendre (par exemple les motivations pour apprendre et découvrir). Elle peut également avoir des effets positifs sur l'inscription en première année d'école primaire, et fait progresser le maintien à l'école, l'achèvement des cycles et les résultats.

Des preuves tangibles de ces effets positifs ont été observées aussi bien dans les pays développés que dans les pays en développement. Au Royaume-Uni, la participation des enfants à l'éducation préscolaire a favorisé la mise en évidence d'une amélioration du développement intellectuel, de l'indépendance, de la concentration et de la sociabilité au cours des trois premières années de l'école primaire (Sylva *et al.*, 2004, citée dans UNESCO, 2006). Les améliorations ont été plus significatives lorsque les enfants ont participé plus longtemps à l'éducation préscolaire. L'étude novatrice menée en Suède par Andersson (1992) sur les effets à long terme sur l'éducation conclut que « l'admission précoce en garderie a tendance à dessiner un adolescent créatif, à l'aise en société, populaire, ouvert et indépendant » (p. 32-33, cité dans OCDE 2006, p. 253). Une étude conduite dans 33 pays africains a démontré que l'absence de participation à l'éducation préscolaire était liée à un taux de redoublement de 25 % et à un taux d'achèvement du primaire de 50 % ou inférieur à 50 % (Mignat et Jamarillo, 2003). Les enfants qui ont participé au Projet turc d'enrichissement précoce, comprenant une aide aux mères et une éducation préscolaire, dans les quartiers à faible revenu d'Istanbul, ont obtenu de meilleurs résultats scolaires, ont été plus nombreux à suivre des études universitaires et ont accédé à des emplois plus intéressants que les enfants qui n'ont pas participé au projet (Kagitcibasi *et al.*, 2001).

b) La participation à des programmes d'EPPE peut réduire les inégalités sociales

La recherche étaye les théories selon lesquelles quels que soient les facteurs sous-jacents, tels que la pauvreté, le genre, la race/l'ethnicité, la caste ou la religion, l'EPPE peut compenser les désavantages et la vulnérabilité (UNESCO, 2006, p. 113). L'EPPE contribue à donner toutes leurs chances aux enfants désavantagés lorsqu'ils entrent à l'école primaire, à les rendre plus confiants et à envisager leur avenir – au niveau de la poursuite de leurs études ou de leur emploi futur – sous un jour plus favorable. L'étude abécédairienne conduite en Caroline du Nord, aux États-Unis, en 2003, a démontré que les enfants à risque, dont les parents sont démunis et dont le QI est faible, ont été en mesure de faire aussi bien que leurs pairs issus de milieux plus favorisés après avoir participé à un programme intensif d'EPPE. Une projection réalisée dans le cadre de la même étude a montré que sur la totalité de

leur vie, les participants devraient gagner 143 000 dollars des États-Unis de plus que ceux qui n'ont pas participé à un programme (OCDE, 2006).

La participation à des programmes d'apprentissage précoces et intensifs a permis à des enfants issus de familles à faible revenu d'obtenir des notes d'examens équivalentes à celles des enfants issus des classes moyennes et ayant participé à un programme d'éducation préscolaire classique (Short, 1985, cité dans Arnold, 2004). Il a également été démontré que l'EPPE a des effets positifs sur l'égalité entre les sexes parmi les enfants, mais aussi entre hommes et femmes. Au Népal, la proportion de filles ayant participé à un programme d'éducation préscolaire et qui se sont inscrites en première année d'école primaire était égale à celle des garçons. En revanche, au sein du groupe qui n'avait pas participé au programme, seulement 39 % des filles, contre 61 % des garçons, se sont inscrites en primaire (Arnold et Panday, 2003). L'étude de Zurich (Müller et Kucera-Bauer, 2001) a montré qu'à chaque fois qu'il existait des services d'EPPE abordables, le nombre d'heures travaillées par les mères était pratiquement multiplié par deux, notamment au sein des familles monoparentales comprenant un ou plusieurs enfants, et que l'aide publique en faveur de la petite enfance avait des effets positifs sur la productivité, sur les salaires, et que pendant leur vie active et leur retraite, les personnes étaient moins dépendantes de l'aide sociale (cités dans OCDE, 2006).

c) Investir dans l'EPPE rapporte

Le retour sur investissement dans les programmes d'EPPE est élevé. Les évaluations rigoureuses des programmes ont été principalement réalisées en Amérique du Nord et en Europe occidentale, notamment aux États-Unis, mais des recherches comparables sont menées dans un nombre croissant de pays en développement. Des analyses coûts-avantages ont démontré que les gouvernements et les familles peuvent faire des économies lorsque les taux d'abandon et de redoublement et la fréquentation des structures éducatives spécialisées diminuent. Il a également été démontré que les enfants qui ont bénéficié de services d'EPPE de qualité ont tendance à s'orienter vers l'enseignement supérieur, à obtenir un emploi, à gagner plus et à épargner davantage, à verser des cotisations plus élevées à la sécurité sociale, et qu'ils sont moins susceptibles d'avoir besoin de l'assistance publique ou de commettre des infractions pénales. La participation aux Centres enfants-parents de Chicago – qui proposent des services d'éducation préscolaire et de soutien familial aux personnes à faible revenu – a été associée à de meilleurs résultats scolaires, à une baisse des taux d'abandon, ainsi qu'à un recul significatif des activités éducatives de rattrapage, de la délinquance juvénile et des mauvais traitements infligés à des enfants (Reynolds *et al.*, 2002). L'étude menée dans le jardin d'enfants Perry, qui s'est penchée sur un échantillon d'enfants afro-américains, a estimé que la proportion coût/bénéfice était de 1 pour 7 à 27 ans (OCDE, 2006) ou de 1 pour 16 jusqu'à 40 ans (Schweinhart, 2005). En Bolivie, le Proyecto Integral de Desarrollo Infantil, un programme de développement de la petite enfance et de nutrition à domicile, a fait apparaître des proportions

coûts/bénéfices comprises entre 1 pour 2,4 et 1 pour 3,1 (Van der Gaag et Tan, 1998) ; et dans une étude égyptienne, la proportion a même atteint 1 pour 5,8 pour les enfants les plus à risque (Arnold, 2004).

James Heckman, lauréat du prix Nobel d'économie, a démontré que dans l'EPPE, les retours sur investissements sont supérieurs à ceux réalisés dans d'autres secteurs de l'éducation. Lors d'une réunion organisée par la Banque interaméricaine, au Costa Rica, en 2007, et à laquelle ont participé 30 économistes connus, un consensus s'est dégagé pour reconnaître que l'éducation et la protection de la petite enfance est le programme le plus efficace parmi les 29 options envisagées pour améliorer les dépenses et les politiques publiques³.

I-3. Cadre conceptuel

Bien qu'un certain nombre d'études ait porté sur le sujet de l'influence de l'éducation préscolaire sur les performances scolaires des élèves au primaire, il n'existe pas à notre connaissance de cadre théorique faisant l'unanimité et pouvant donc servir de référence ; ce qui donne à la présente étude un caractère exploratoire.

I-3-1. Hypothèse générale et schéma conceptuel

L'hypothèse générale qui sous-tend cette étude est que *l'éducation préscolaire influence positivement les performances scolaires des élèves au primaire*.

La relation formulée dans l'hypothèse générale peut être schématisée ainsi qu'il suit :

Figure I-1 : Schéma conceptuel



I-3-2. Définition des concepts

a) Éducation préscolaire

L'éducation préscolaire est définie, dans le cadre de la présente étude, comme la fréquentation d'un établissement préscolaire défini comme une structure d'accueil et d'encadrement de la petite enfance.

b) Performance scolaire

Le Dictionnaire Encarta définit la performance comme un résultat, généralement remarquable, obtenu au terme d'une épreuve. La performance fait référence, dans le cas de notre étude, au résultat scolaire mesuré par la note moyenne obtenue par un élève lors de l'évaluation de circonstance.

³ Les autres solutions bien placées étaient les suivantes : numéro 2. Prendre des dispositions et intervenir dans le domaine de la fiscalité, 3. Augmenter les investissements dans le domaine des infrastructures, y compris la maintenance, 4. Créer une agence chargée de l'évaluation des programmes et des politiques, 5. Procéder à des transferts monétaires conditionnels, et 6. Mettre en place un système d'assurance santé universel de base.

I-3-3. Hypothèse spécifique et schéma d'analyse

L'hypothèse spécifique qui sera soumise à l'épreuve des faits dans la présente étude s'énonce comme suit :

Les élèves ayant fréquenté un établissement préscolaire sont plus performants que ceux n'ayant pas fréquenté un tel établissement.

Le schéma suivant, dénommé schéma d'analyse, met en évidence la relation entre les différentes variables principales de l'étude. C'est aussi une schématisation de l'hypothèse à soumettre à l'épreuve des faits, avec les variables opérationnelles.

Figure I-2 : Schéma d'analyse



II - Aspects méthodologiques

Pour atteindre les objectifs visés, l'hypothèse que nous avons formulée doit être soumise à l'épreuve des faits (données empiriques). Ce point présente les variables opérationnelles, la source des données utilisées et les méthodes d'analyse statistiques utilisées.

II-1. Définition des variables opérationnelles

Cette étude, dont l'objectif est de montrer l'influence éventuelle de la fréquentation d'un établissement préscolaire sur les résultats scolaires des élèves au primaire, se veut explicative. Ainsi, nous avons :

II-1-1. Variable dépendante

La variable dépendante est ici la performance ou le résultat scolaire de l'élève. Celle-ci sera mesurée (ou opérationnalisée) par *la moyenne obtenue par l'élève lors de l'évaluation de circonstance*, qui est une variable quantitative continue.

II-1-2. Variable indépendante

La variable indépendante est celle susceptible d'influencer la performance scolaire de l'élève, donc ici l'éducation préscolaire mesurée (ou opérationnalisée) par le fait, pour l'élève, d'avoir fréquenté ou non un établissement préscolaire. Elle aura deux modalités : *oui* (1) si l'enfant a fréquenté un établissement préscolaire et *non* (0) si l'enfant n'a pas fréquenté un établissement préscolaire.

II-1-3. Variables de contrôle

En plus de cette variable indépendante, compte tenu du fait que l'instruction des parents, le sexe des enfants, le fait de recevoir de l'aide à la maison et le fait d'avoir redoublé au moins une fois sont aussi susceptibles d'influencer les performances scolaires des élèves, ces variables seront utilisées comme variables de contrôle.

L'instruction des parents sera saisie à travers le niveau d'instruction atteint par le père et la mère de l'enfant. Le niveau d'instruction aura les modalités suivantes : *Aucun, Primaire, Secondaire ou Professionnel, Supérieur et Ne sait pas*. Cette dernière catégorie regroupe les valeurs non déclarées de la variable.

Le sexe de l'enfant aura les deux modalités évidentes : *Masculin et Féminin*.

Quant à la variable *fait de recevoir de l'aide à la maison* (respectivement le fait d'avoir redoublé au moins une fois), elle aura les deux modalités *oui si l'enfant reçoit de l'aide à la maison* (respectivement a redoublé au moins une fois) et *non si l'enfant ne reçoit pas de l'aide à la maison* (respectivement n'a pas du tout redoublé).

II-2. Source des données

La vérification de notre hypothèse requiert la comparaison de celle-ci avec des données empiriques. Pour obtenir ces données, une enquête a été réalisée à Conakry. Cette enquête a concerné uniquement les écoles primaires privées. Deux

cohortes d'élèves ont été constituées : la cohorte des élèves de 2^{ème} année et la cohorte des élèves de 4^{ème} année.

II-2-1. Population cible

La population cible de cette enquête est composée des élèves des écoles primaires privées de la ville de Conakry, fréquentant les classes de 2^{ème} année et 4^{ème} année. Deux groupes d'élèves ont été constitués : ceux ayant fréquenté un établissement préscolaire et ceux n'ayant pas fréquenté un tel établissement.

II-2-2. Échantillonnage

L'échantillonnage est de type probabiliste, stratifié et proportionnel à deux degrés. L'école primaire privée constitue l'unité primaire de sondage tandis que l'élève est l'unité secondaire ou unité ultime de tirage.

II-2-3. Méthodes de tirage

Pour échantillonner les écoles primaires privées, on a utilisé le tirage avec probabilité proportionnelle à l'effectif de l'école en 2009. Pour les élèves, il a été procédé à un tirage aléatoire simple.

La base de sondage utilisée pour le tirage de l'échantillon est la liste des écoles primaires privées de la ville de Conakry disponible au sein de la Direction Générale de la Planification Statistique et du Développement de l'Éducation du Ministère de l'Enseignement Pré-Universitaire et de l'Éducation Civique.

II-3. Méthodes d'analyse

Dans les analyses permettant de répondre à la question de recherche de la présente étude, nous ferons recours à deux méthodes correspondant chacune à un niveau d'analyse : analyse descriptive et analyse explicative.

II-3-1. Analyse bivariée

Au niveau de l'analyse descriptive, le test t à 2 échantillons indépendants sera utilisé car il s'agira de comparer la performance des élèves ayant fréquenté un établissement préscolaire à celle des élèves n'ayant pas fréquenté un tel établissement.

Rappelons qu'un test statistique est une démarche qui a pour but de fournir une règle de décision permettant, sur la base de résultats d'échantillon, de faire un choix entre 2 hypothèses statistiques.

Le test t à 2 échantillons indépendants vise à comparer les moyennes d'une variable statistique quantitative (ici le résultat scolaire) dans deux groupes d'individus distincts (ici ceux qui ont fréquenté et ceux qui n'ont pas fréquenté un établissement préscolaire). C'est un test paramétrique qui présuppose que la variable quantitative suit une loi normale et que les variances de cette variable sont comparables dans les deux groupes à comparer. Au cas où ces deux conditions ne sont pas satisfaites, il est

en général plus prudent de recourir à l'équivalent non paramétrique de ce test qui est le test U de Mann-Whitney.

L'hypothèse à tester est que les moyennes de la variable quantitative ne sont pas différentes dans les deux groupes. La règle de décision est que si la p-value (ou encore signification) est inférieure au seuil de signification retenu, on rejette l'hypothèse nulle et on conclut que les moyennes de deux groupes sont significativement différentes. Par contre, si la p-value est supérieure ou égale au seuil, on ne peut pas rejeter l'hypothèse nulle et on conclut qu'on n'a pas de preuve suffisante pour rejeter l'hypothèse et que les moyennes de la variable quantitative sont identiques dans les deux groupes.

II-3-2. Analyse multivariée

Au niveau explicatif, nous ferons appel à la régression linéaire multiple.

La régression est une des méthodes d'analyse des relations entre variables dont le but est de prédire ou d'estimer la valeur d'une variable Y dite dépendante ou à expliquer Y en fonction d'une ou de plusieurs variables X_j dites indépendantes ou explicatives.

Le modèle de régression est dit linéaire et additif. Parmi les statistiques rencontrées dans une analyse de régression, il y a :

- le coefficient de détermination R^2 qui est le rapport entre la variance de Y expliquée par le modèle de régression et la variance totale ; c'est une mesure de l'adéquation du modèle ;
- la statistique F ou rapport de la variation de Y expliquée par le modèle à la variation résiduelle ou inexpliquée. La quantité F sert essentiellement à s'assurer de l'efficacité globale de la régression et donc de la signification du coefficient de détermination ;
- la statistique F_j qui est le rapport entre la variance additionnelle expliquée par la variable X_j et la variance résiduelle ; elle sert donc non pas à mesurer l'adéquation du modèle global, mais à tester la signification de chaque variable indépendante X_j ;
- les coefficients de régression partielle standardisés ou coefficients standardisés bêta qui permettent de juger de l'importance relative des variables X_j (contrairement aux coefficients non standardisés, dont les valeurs dépendent des écarts types des différentes variables).

III - Analyse de l'impact de l'éducation préscolaire sur les performances au primaire⁴

La vérification de notre hypothèse de recherche suppose que celle-ci soit soumise à l'épreuve des faits empiriques. C'est l'objet de ce point articulé en trois sections. La première présente les résultats des analyses différentielles par classe (croisement de la performance avec la fréquentation du préscolaire puis avec chacune des variables de contrôle utilisée). La deuxième donne les résultats des analyses effectuées en prenant simultanément en compte l'effet de la fréquentation scolaire et des variables de contrôle. La troisième section fait une synthèse et discussion des différents résultats obtenus.

III-1. Analyse différentielle

III-1-1. Cas de la 2^{ème} Année

Les résultats des analyses différentielles effectuées pour les élèves de la 2^{ème} année sont consignés dans le tableau III-1 ci-dessous.

Tableau III-1 : Résultats des analyses différentielles pour les élèves de la 2^{ème} année

| Variables et modalités | Performance | F; p-value |
|--|-----------------------|--------------------|
| Fréquentation du préscolaire | *⁵ | |
| Oui | 6,05 | 2,21; 0,03 |
| Non | 5,47 | |
| Sexe | ns⁶ | |
| Garçon | 5,74 | -0,95; 0,34 |
| Fille | 5,96 | |
| Niveau d'instruction du père | * | |
| Aucun | 5,79 | 4,89; 0,00 |
| Primaire | 5,49 | |
| Secondaire/Professionnel | 5,74 | |
| Supérieur | 6,57 | |
| Ne sait pas | 5,26 | |
| Niveau d'instruction de la mère | ns | |
| Aucun | 5,90 | 2,09 ; 0,08 |
| Primaire | 6,19 | |
| Secondaire/Professionnel | 5,14 | |
| Supérieur | 6,21 | |
| Ne sait pas | 5,70 | |
| Reçoit de l'aide à la maison | * | |
| Oui | 6,05 | 2,26 ; 0,02 |
| Non | 5,50 | |
| A redoublé au moins une fois | ns | |
| Oui | 5,92 | 1,28 ; 0,20 |
| Non | 5,50 | |
| Ensemble | 5,86 | |

⁴ Pour toutes les analyses, nous considérerons un seuil de 5 %.

⁵ Significatif au seuil de 5 %.

⁶ Non significatif au seuil de 5 %.

D'après ces résultats, la fréquentation du préscolaire, le niveau d'instruction du père et le fait de recevoir de l'aide à la maison influencent significativement la performance des élèves.

En effet, les élèves ayant fréquenté le préscolaire sont nettement plus performants que ceux n'ayant pas fréquenté le préscolaire. De même, les élèves qui reçoivent de l'aide à la maison ont une performance significativement plus élevée que celle des élèves qui n'en reçoivent pas. L'influence significative du niveau d'instruction du père sur la performance des élèves s'explique par la présence de la catégorie « Ne sait pas » dont la performance moyenne est significativement inférieure à celle de la catégorie « Supérieur ».

Par contre, à ce niveau d'analyse, le sexe, l'instruction de la mère et le fait d'avoir redoublé au moins une fois n'ont pas d'influence significative sur la performance des élèves.

III-1-2. Cas de la 4^{ème} Année

Les résultats des analyses différentielles pour les élèves de la 4^{ème} année sont présentés dans le tableau III-2.

Tableau III-2 : Résultats des analyses différentielles pour les élèves de la 4^{ème} année

| Variables et modalités | Performance | F; p-value |
|--|--------------------|-------------------|
| Fréquentation du préscolaire | ns | |
| Oui | 5,99 | 0,72; 0,46 |
| Non | 5,81 | |
| Sexe | ns | |
| Garçon | 6,02 | 0,77; 0,44 |
| Fille | 5,84 | |
| Niveau d'instruction du père | ns | |
| Aucun | 5,35 | 0,89; 0,47 |
| Primaire | 6,29 | |
| Secondaire/Professionnel | 5,78 | |
| Supérieur | 6,00 | |
| Ne sait pas | 5,95 | |
| Niveau d'instruction de la mère | * | |
| Aucun | 5,46 | 3,84; 0,00 |
| Primaire | 5,62 | |
| Secondaire/Professionnel | 5,85 | |
| Supérieur | 6,62 | |
| Ne sait pas | 5,95 | |
| Reçoit de l'aide à la maison | * | |
| Oui | 6,12 | 3,33; 0,00 |
| Non | 5,19 | |
| A redoublé au moins une fois | * | |
| Oui | 6,09 | 2,11; 0,04 |
| Non | 5,58 | |
| Ensemble | 5,93 | |

Dans cette classe, les facteurs déterminants dans l'explication de la performance des élèves sont, à ce niveau d'analyse, le niveau d'instruction de la mère, le fait de recevoir de l'aide à la maison et le fait d'avoir redoublé au moins une fois.

En effet, pour le fait de recevoir de l'aide à la maison, on note que les enfants qui bénéficient de l'aide à la maison ont une performance nettement meilleure que celle des enfants qui n'en bénéficient pas.

On note également que les élèves ayant redoublé au moins une fois sont significativement plus performants que ceux n'ayant jamais redoublé. Le redoublement peut, en effet dans certains cas, se révéler bénéfique pour l'élève qui améliore son niveau et, par l'effet probablement de la répétition, accroît la compréhension et l'assimilation des cours.

Quant au niveau d'instruction de la mère, son influence est due à la différence notable (plus d'un point d'écart) entre les enfants dont le père est sans niveau et ceux dont le père a un niveau supérieur. Les enfants regroupés dans la catégorie « Ne sait pas » pourraient être des enfants « confiés », ne bénéficiant souvent pas d'un encadrement satisfaisant susceptible de leur permettre d'être plus performant.

À ce niveau d'analyse, même si en moyenne la performance semble plus élevée chez les élèves ayant fréquenté le préscolaire, la différence observée n'est pas significative. La fréquentation du préscolaire n'a donc pas d'effet significatif sur la performance des élèves. Le niveau d'instruction du père et le sexe de l'élève n'influencent pas significativement la performance des élèves.

III-2. Analyse explicative

Pour évaluer l'effet des différents facteurs (variables indépendantes) sur la performance des élèves, plusieurs modèles de régression linéaire ont été utilisés. Les variables indépendantes, au nombre de 6, sont introduites successivement et cumulativement, avec pour variable initiale la fréquentation du préscolaire car c'est la variable dont on mesure en priorité l'effet sur la performance des élèves. Les autres variables indépendantes sont, par ordre d'intervention : le sexe de l'élève, le niveau d'instruction du père, le niveau d'instruction de la mère, le fait de bénéficier de l'aide à la maison et le fait d'avoir redoublé ou non au moins une fois.

III-2-1. Cas de la 2^{ème} Année

Le tableau III-3 présente les résultats de l'analyse de la régression linéaire multiple de la performance des élèves de la 2^{ème} année.

Au niveau brut (M0), la fréquentation du préscolaire a un effet significatif positif sur la performance des élèves. En effet, les élèves n'ayant pas fréquenté le préscolaire ont en moyenne une performance moins élevée que ceux qui ont fréquenté le préscolaire. Toutefois, quoique significatif, le pouvoir explicatif de la fréquentation du préscolaire sur la performance des élèves est faible car seulement 2 % environ des variations de la performance des élèves sont attribuables à la fréquentation du préscolaire.

Les élèves dont le père a un niveau d'instruction « Supérieur » ont une performance significativement plus élevée que celle des élèves dont le père est sans niveau. Pour le niveau d'instruction de la mère, les résultats indiquent que seuls les élèves dont la mère a un niveau secondaire ou professionnel se détachent des autres, avec une performance significativement moins élevée que celle des autres élèves, en particulier ceux dont la mère est sans instruction.

Tableau III-3 : Résultats des analyses multivariées pour les élèves de la 2^{ème} année

| Variables et modalités | Modèles | | | | | |
|--|---------|--------|-------|--------|--------|--------|
| | M0 | M1 | M2 | M3 | M4 | M5 |
| Fréquentation du préscolaire | | | | | | |
| - Oui | Réf. | Réf. | Réf. | Réf. | Réf. | Réf. |
| - Non | -0,14* | -0,14* | -0,12 | -0,12 | -0,11 | -0,12 |
| Sexe de l'élève | | | | | | |
| - Masculin | Réf. | Réf. | Réf. | Réf. | Réf. | Réf. |
| - Féminin | 0,06 | 0,05 | 0,06 | 0,06 | 0,07 | 0,07 |
| Niveau d'instruction du père | | | | | | |
| - Aucun | Réf. | | Réf. | Réf. | Réf. | Réf. |
| - Primaire | -0,04 | | -0,04 | -0,02 | -0,03 | -0,03 |
| - Secondaire/professionnel | -0,01 | | -0,01 | 0,05 | 0,03 | 0,03 |
| - Supérieur | 0,18* | | 0,18* | 0,23* | 0,15 | 0,15 |
| - Ne sait pas | -0,12 | | -0,10 | -0,07 | -0,14 | -0,14 |
| Niveau d'instruction de la mère | | | | | | |
| - Aucun | Réf. | | | Réf. | Réf. | Réf. |
| - Primaire | 0,05 | | | 0,03 | 0,02 | 0,02 |
| - Secondaire/professionnel | -0,13* | | | -0,17* | -0,16* | -0,16* |
| - Supérieur | 0,06 | | | -0,06 | -0,07 | -0,07 |
| - Ne sait pas | -0,04 | | | -0,03 | -0,04 | -0,04 |
| Reçoit de l'aide à la maison | | | | | | |
| - Oui | Réf. | | | | Réf. | Réf. |
| - Non | -0,13* | | | | -0,12 | -0,13 |
| A redoublé au moins une fois | | | | | | |
| - Oui | Réf. | | | | | Réf. |
| - Non | 0,08 | | | | | -0,01 |
| R ² (%) | 1,94* | 2,22 | 8,27* | 10,75* | 11,77* | 11,78* |

Par rapport à ceux qui la reçoivent, les enfants qui ne reçoivent pas de l'aide à la maison sont nettement moins performants.

Le sexe de l'élève et le fait d'avoir redoublé au moins une fois semblent ne pas avoir d'effet significatif. Garçons et filles d'une part, et redoublants et non redoublants d'autre part semblent avoir des performances moyennes semblables.

Au niveau net (M5), seul l'effet du niveau d'instruction de la mère s'avère être significatif, avec les élèves dont la mère a un niveau secondaire ou professionnel qui ont une performance plus faible que celle des autres élèves.

Le pouvoir explicatif du modèle saturé (M5) indique que moins de 12 % (11,78 %) des variations de la performance des élèves est attribuable à l'ensemble des variables explicatives utilisées.

L'analyse des modèles intermédiaires montre que c'est l'introduction du niveau d'instruction du père qui a annulé l'effet de la fréquentation du préscolaire et que l'introduction du fait de recevoir de l'aide à la maison a annulé l'effet du niveau d'instruction du père.

La prise en compte du niveau d'instruction du père semble très importante dans l'explication des différences de performance entre les élèves. En effet, l'analyse de l'évolution du pouvoir explicatif des variables indique que le niveau d'instruction du père est la variable qui contribue le plus à la qualité globale du modèle, le R² passant respectivement de 2,22 % à 8,27 % avant et après l'introduction de celle-ci.

III-2-2. Cas de la 4^{ème} Année

Les résultats de la régression linéaire multiple réalisée sont présentés dans le tableau 4.

Tableau III-4 : Résultats des analyses multivariées pour les élèves de la 4^{ème} année

| Variables et modalités | Modèles | | | | | |
|--|---------|-------|-------|-------|--------|--------|
| | M0 | M1 | M2 | M3 | M4 | M5 |
| Fréquentation du préscolaire | | | | | | |
| - Oui | Réf. | Réf. | Réf. | Réf. | Réf. | Réf. |
| - Non | -0,04 | -0,04 | -0,04 | 0,01 | 0,02 | 0,03 |
| Sexe de l'élève | | | | | | |
| - Masculin | Réf. | Réf. | Réf. | Réf. | Réf. | Réf. |
| - Féminin | -0,04 | -0,04 | -0,04 | -0,07 | -0,08 | -0,10 |
| Niveau d'instruction du père | | | | | | |
| - Aucun | Réf. | | Réf. | Réf. | Réf. | Réf. |
| - Primaire | -0,14 | | 0,14 | 0,15* | 0,16* | 0,17* |
| - Secondaire/professionnel | 0,08 | | 0,07 | 0,06 | 0,10 | 0,11 |
| - Supérieur | 0,17 | | 0,17 | 0,05 | 0,07 | 0,08 |
| - Ne sait pas | 0,14 | | 0,13 | 0,10 | 0,13 | 0,14 |
| Niveau d'instruction de la mère | | | | | | |
| - Aucun | Réf. | | | Réf. | Réf. | Réf. |
| - Primaire | 0,03 | | | -0,00 | 0,01 | -0,01 |
| - Secondaire/professionnel | 0,07 | | | 0,07 | 0,09 | 0,07 |
| - Supérieur | 0,26* | | | 0,29* | 0,29* | 0,27* |
| - Ne sait pas | 0,11 | | | 0,10 | 0,11 | 0,09 |
| Reçoit de l'aide à la maison | | | | | | |
| - Oui | Réf. | | | | Réf. | Réf. |
| - Non | -0,19* | | | | -0,20* | -0,19* |
| A redoublé au moins une fois | | | | | | |
| - Oui | Réf. | | | | | Réf. |
| - Non | 0,12 | | | | | 0,10 |
| R² (%) | 0,18 | 0,37 | 1,51 | 7,04* | 10,85* | 11,79* |

Ces résultats montrent qu'au niveau brut (M0), seuls le niveau d'instruction de la mère et le fait de recevoir de l'aide à la maison ont une influence significative sur la performance des élèves. En effet, les élèves dont le père a un niveau d'instruction supérieur se détachent nettement des autres avec une performance nettement meilleure. Ceux qui ne reçoivent pas de l'aide à la maison sont nettement moins performants que ceux qui en reçoivent.

Au niveau net (M5), il apparaît clairement que ceux qui ont fréquenté le préscolaire et ceux qui n'ont pas fréquenté le préscolaire ne diffèrent pas significativement du point de vue performance, comme au niveau brut. Il ressort de ce tableau que, en définitive, l'instruction des parents et le fait de recevoir de l'aide à la maison sont, parmi les facteurs utilisés, les seuls à influencer significativement la performance des élèves. Ainsi, toutes choses égales par ailleurs, les élèves dont le père (respectivement la mère) a un niveau primaire (respectivement supérieur) sont plus performants que ceux dont le père est sans niveau. Pour le fait de recevoir de l'aide à la maison, on note que les enfants qui ne reçoivent pas de l'aide à la maison ont une performance significativement moins élevée que ceux qui en reçoivent.

L'examen des modèles pas-à-pas montre que c'est le contrôle du niveau d'instruction de la mère qui a permis d'observer l'effet significatif du niveau d'instruction du père et que l'effet du niveau d'instruction de la mère et de celui du fait de recevoir de l'aide à la maison sont restés significatifs quel que soit le modèle considéré.

Enfin, la qualité globale du modèle saturé reste faible tout en demeurant significative. Ainsi, seul 11,79 % des variations de la performance sont attribuables aux variables utilisées dans cette étude.

III-3. Synthèse et discussion des résultats

À l'issue des analyses effectuées, on peut retenir ce qui suit.

Les résultats issus des analyses effectuées indiquent qu'en définitive, aussi bien en 2^{ème} année qu'en 4^{ème} année, l'effet de la fréquentation du préscolaire n'a pas d'effet significatif sur la performance des élèves. Ce résultat est contraire à ceux trouvés dans tous les autres pays. Ce paradoxe pourrait s'expliquer par l'orientation des structures du préscolaire dont la vocation ne serait pas alors la préparation des enfants pour l'école primaire. Ces structures se révéleraient alors comme de simples structures destinées à l'accueil et à la garde des enfants d'âge préscolaire pour les parents relativement aisés.

Les résultats obtenus montrent aussi que le fait de recevoir de l'aide à la maison influence positivement la performance des élèves mais que l'effet de cette variable n'est significatif que pour les élèves de la 4^{ème} année. Ce résultat signifie que ces derniers, plus âgés, tireraient mieux profit d'un encadrement que les enfants de 2^{ème} année. Ce résultat signifierait aussi que l'aide à la maison permet aux élèves de mieux assimiler les notions apprises en classe, ce qui améliore du coût leur rendement.

Les résultats obtenus suggèrent également que garçons et filles auraient, toutes choses égales par ailleurs, les mêmes performances. Ce qui signifie que l'accent doit être mis sur un accès équitable entre filles et garçons et des efforts soutenus devraient être déployés pour le maintien des filles à l'école.

L'instruction des parents s'est révélée significativement associée à la performance des élèves, surtout pour les élèves de la 4^{ème} année.

Pour les élèves de la 2^{ème} année, le fait que l'effet significatif de la fréquentation du préscolaire se soit annulé après le contrôle du niveau d'instruction du père signifie que la différence significative observée entre élèves ayant fréquenté le préscolaire et ceux n'ayant pas fréquenté le préscolaire avant le contrôle du niveau d'instruction du père était due à une différence de niveau d'instruction du père.

Enfin, la relative faible valeur du R^2 , quelle que soit la classe considérée, indique que d'autres variables importantes dans l'explication de la performance des élèves n'ont pas été prises en compte dans la présente étude.

Conclusion et recommandations

Dans cette étude, nous nous sommes proposé d'étudier l'effet de l'éducation préscolaire sur la performance des élèves au primaire. Le choix de ce sujet se justifie par le fait que plusieurs études ont démontré l'impact positif de l'éducation préscolaire dans divers domaines du développement.

L'objectif visé était d'évaluer l'impact, en termes de performance, de l'éducation préscolaire sur les performances des élèves au primaire.

Une synthèse critique de la littérature sur le sujet abordé a permis de poser comme hypothèse générale : « L'éducation préscolaire influence positivement la performance scolaire des élèves au primaire ».

Les approches méthodologiques adoptées nous ont permis de définir les concepts utilisés, le cadre conceptuel de référence et les méthodes statistiques d'analyse. Les données utilisées sont issues d'une enquête réalisée dans la ville de Conakry et portant uniquement sur les écoles primaires privées.

Au niveau bivarié, l'utilisation des t-tests et de l'analyse de la variance à un facteur ont permis de mesurer l'effet de la fréquentation du préscolaire et de celui des variables de contrôle sur la performance scolaire des élèves. Au niveau multivarié, la régression linéaire multiple a été utilisée pour, d'une part, mesurer l'effet net de la fréquentation du préscolaire sur la performance scolaire des élèves et, d'autre part, identifier, parmi les variables de contrôle utilisées, celles qui influencent significativement la performance scolaire des élèves.

Des analyses bivariées, il ressort que la fréquentation du préscolaire influence positivement la performance scolaire des élèves mais cette influence n'est significative que pour les élèves de la 2^{ème} année. Parmi les variables de contrôle, les résultats montrent que seul l'effet du fait de recevoir de l'aide à la maison est significatif au seuil de 5 % dans les deux classes. En 2^{ème} année, c'est l'effet du niveau d'instruction du père qui est, en outre, significatif alors qu'en 4^{ème} année c'est le niveau d'instruction de la mère et celui du fait d'avoir redoublé qui sont significatifs au seuil retenu.

Au niveau explicatif, les résultats montrent que, après contrôle de l'effet de toutes les autres variables, l'effet de la fréquentation du préscolaire sur la performance scolaire des élèves n'est pas significatif au seuil de 5 % et ce, quelle que soit la classe considérée. Quant aux autres variables, il ressort que seul le niveau d'instruction de la mère est significatif en 2^{ème} année alors que le niveau d'instruction des parents (père et mère) et le fait de recevoir de l'aide à la maison ont des effets significatifs sur la performance scolaire des élèves en 4^{ème} année.

En dépit des résultats intéressants obtenus, ce travail comporte quelques limites qu'il convient de souligner.

La principale limite de cette étude concerne les données utilisées. En effet, la performance utilisée ici est une moyenne obtenue à travers une évaluation des

élèves dans quelques disciplines et cette évaluation n'a pas été préparée à l'avance par les élèves sélectionnés. Il eût été préférable d'utiliser une note reflétant le mieux possible le niveau réel de chaque élève. En outre, l'évaluation a été effectuée en cours de l'année et non à la fin de l'année.

Les résultats de ce travail suggèrent quelques recommandations.

Les analyses effectuées montrent que, après introduction de toutes les variables explicatives, moins de 12 % des variations de la performance scolaire des élèves sont expliquées quelle que soit la classe considérée. Ce qui suggère, au plan scientifique, des efforts pour la recherche théorique d'autres facteurs pertinents susceptibles de réduire significativement la part non expliquée des variations de la performance scolaire des élèves. Au plan politique, l'effet non significatif de la fréquentation du préscolaire sur la performance scolaire des élèves montre une spécificité du cas guinéen. Il faudrait revoir le contenu et l'orientation des programmes du préscolaire afin de rendre ceux-ci aptes à améliorer la performance des élèves qui les suivent une fois à l'école primaire.

Concrètement, nous recommandons :

- Une plus grande implication de l'État dans la conception des programmes de formation des structures préscolaires ainsi que la formation de spécialistes dans le domaine de l'encadrement de la petite enfance. Toute action visant à développer et à vulgariser cet ordre d'enseignement devra être précédée par une évaluation du système actuel et les autorités devraient s'inspirer de l'expérience des pays qui ont réussi à en faire un levier important du développement de leur système éducatif respectif.
- Le développement de la recherche dans ce domaine devrait également rester une priorité importante. Il s'agit de constituer des banques de données statistiques longitudinales afin d'étudier plus finement l'effet de l'éducation préscolaire sur la performance scolaire des élèves au primaire.

Bibliographie

- AKAPOVI P. et MOHAMADOU A., (2007), « L'impact du préscolaire sur la scolarisation au primaire », Abidjan, Travaux de groupe, ENSEA d'Abidjan.
- BIEMILLER, (1982), « Early Childhood Education », *Canadian Research in Education*
- BIEMILLER, (1987), E. Regan et D. Lero, « Early Childhood Programs in Canada », *Current Topics in Early Childhood Education*, Vol VII.
- CAPUANO F. et al., (2001), « L'impact de la fréquentation préscolaire sur la préparation scolaire des enfants à risque de manifester des problèmes de comportement et d'apprentissage à l'école », *Revue des Sciences de l'éducation*, Canada.
- Direction Nationale de l'Éducation Préscolaire et de la Protection de l'Enfance, « Tableau de bord de l'éducation préscolaire », septembre 2009.
- E.D. Evans, (1975), *Contemporary Influences in Early Childhood Education*.
- I. Doxey (dir.), (1990), *Child Care and Education: Canadian Dimensions*.
- L.M. Logan et V.G. Logan, (1974), *Educating Young Children*.
- RESEN-Côte d'Ivoire (2002), « Rapports des Groupes de Travail », Abidjan.
- S.J. Braun et E.P. Edwards, (1972), *History and Theory of Early Childhood Education*.
- TAPE Gozé et KOUDOU Opadou, (1998), « Étude sur le préscolaire : Rapport final », ROCARE, Abidjan.

Annexes

Description de l'échantillon utilisé

Tableau A-1 : Répartition des élèves par classe selon la fréquentation du préscolaire

| Classe | A fréquenté le préscolaire | | Ensemble |
|------------------------|----------------------------|-------------|--------------|
| | Oui | Non | |
| 2 ^{ème} Année | 66,20 (190) | 33,20 (97) | 100,00 (287) |
| 4 ^{ème} Année | 69,13 (206) | 30,87 (92) | 100,00 (298) |
| Ensemble | 67,69 (396) | 32,31 (189) | 100,00 (585) |

Dans l'ensemble des 585 élèves effectivement interrogés, plus de 2 sur 3 ont fréquenté le préscolaire. Cette proportion est légèrement plus élevée en 4^{ème} année (69,13 %) qu'en 2^{ème} année (66,20 %).

Les élèves de la 4^{ème} sont un peu plus nombreux (298 contre 287) dans l'échantillon que ceux de la 2^{ème} année.

Tableau A-2 : Répartition des élèves de la 2^{ème} Année par sexe selon la fréquentation du préscolaire

| Sexe | A fréquenté le préscolaire | | Ensemble |
|----------|----------------------------|------------|--------------|
| | Oui | Non | |
| Masculin | 65,25 (92) | 34,75 (49) | 100,00 (141) |
| Féminin | 67,12 (98) | 32,88 (48) | 100,00 (146) |
| Ensemble | 66,20 (190) | 33,80 (97) | 100,00 (287) |

En 2^{ème} année, les élèves ayant fréquenté le préscolaire représentent 2/3 environ de l'ensemble des élèves enquêtés. Les filles y sont un peu plus nombreuses que les garçons.

Tableau A-3 : Répartition des élèves de la 4^{ème} Année par sexe selon la fréquentation du préscolaire

| Sexe | A fréquenté le préscolaire | | Ensemble |
|----------|----------------------------|------------|--------------|
| | Oui | Non | |
| Masculin | 69,87 (109) | 30,13 (47) | 100,00 (156) |
| Féminin | 68,31 (97) | 31,69 (45) | 100,00 (142) |
| Ensemble | 69,13 (206) | 30,87 (92) | 100,00 (298) |

En 4^{ème} Année, les garçons sont plus nombreux que les filles dans l'échantillon mais la répartition des deux groupes suivant la fréquentation du préscolaire est quasiment identique.

Tableau A-4 : Répartition des élèves de la 2^{ème} Année par niveau d'instruction du père selon la fréquentation du préscolaire

| Niveau d'instruction du père | A fréquenté le préscolaire | | Ensemble |
|------------------------------|----------------------------|------------|--------------|
| | Oui | Non | |
| Aucun | 72,06 (49) | 27,94 (19) | 100,00 (68) |
| Primaire | 82,35 (14) | 17,65 (3) | 100,00 (17) |
| Secondaire/Professionnel | 73,17 (30) | 26,83 (11) | 100,00 (41) |
| Supérieur | 67,86 (57) | 32,14 (27) | 100,00 (84) |
| Ne sait pas | 51,95 (40) | 48,05 (37) | 100,00 (77) |
| Ensemble | 66,20 (190) | 33,80 (97) | 100,00 (287) |

Les élèves dont le père a un niveau d'instruction secondaire sont plus nombreux que les autres et on note que beaucoup d'élèves ne savent pas le niveau d'instruction de leur père. Cela est probablement au jeune âge des élèves mais aussi au fait que certains enfants ne vivent pas avec leurs parents.

Tableau A-5 : Répartition des élèves de la 4^{ème} Année par niveau d'instruction du père selon la fréquentation du préscolaire

| Niveau d'instruction du père | A fréquenté le préscolaire | | Ensemble |
|------------------------------|----------------------------|------------|--------------|
| | Oui | Non | |
| Aucun | 66,67 (16) | 33,33 (8) | 100,00 (24) |
| Primaire | 71,43 (20) | 28,57 (8) | 100,00 (28) |
| Secondaire/Professionnel | 65,00 (26) | 35,00 (14) | 100,00 (40) |
| Supérieur | 70,00 (91) | 30,00 (39) | 100,00 (130) |
| Ne sait pas | 69,74 (53) | 30,26 (23) | 100,00 (76) |
| Ensemble | 69,13 (206) | 30,87 (92) | 100,00 (298) |

Comme en 2^{ème} année, les élèves de la 4^{ème} année ont en majorité un père ayant un niveau d'instruction supérieur. On note que le nombre d'élèves n'ayant pas déclaré le niveau d'instruction de leur père est pratiquement le même qu'en 2^{ème} année.

Tableau A-6 : Répartition des élèves de la 2^{ème} Année par niveau d'instruction de la mère selon la fréquentation du préscolaire

| Niveau d'instruction du père | A fréquenté le préscolaire | | Ensemble |
|------------------------------|----------------------------|------------|--------------|
| | Oui | Non | |
| Aucun | 61,45 (51) | 38,55 (32) | 100,00 (83) |
| Primaire | 75,61 (31) | 24,39 (10) | 100,00 (41) |
| Secondaire/Professionnel | 70,27 (26) | 29,73 (11) | 100,00 (37) |
| Supérieur | 60,71 (34) | 39,29 (22) | 100,00 (56) |
| Ne sait pas | 68,57 (48) | 31,43 (22) | 100,00 (70) |
| Ensemble | 66,20 (190) | 33,80 (97) | 100,00 (287) |

La plupart des mères des élèves interrogés sont sans niveau et beaucoup d'élèves n'ont pas déclaré le niveau d'instruction de leur mère. Parmi ceux –ci, la majorité (68,57 %) a fréquenté le préscolaire.

Tableau A-7 : Répartition des élèves de la 4^{ème} Année par niveau d'instruction de la mère selon la fréquentation du préscolaire

| Niveau d'instruction de la mère | A fréquenté le préscolaire | | Ensemble |
|---------------------------------|----------------------------|------------|--------------|
| | Oui | Non | |
| Aucun | 63,01 (46) | 36,99 (27) | 100,00 (73) |
| Primaire | 66,67 (28) | 33,33 (14) | 100,00 (42) |
| Secondaire/Professionnel | 61,90 (26) | 38,10 (16) | 100,00 (42) |
| Supérieur | 83,78 (62) | 16,22 (12) | 100,00 (74) |
| Ne sait pas | 65,67 (44) | 34,33 (23) | 100,00 (67) |
| Ensemble | 69,13 (206) | 30,87 (92) | 100,00 (298) |

La plupart des mères des élèves interrogés en 4^{ème} A sont sans niveau d'instruction et beaucoup d'élèves n'ont pas déclaré le niveau d'instruction de leur mère. Parmi ceux –ci, la majorité (65,67 %) sont des élèves ayant fréquenté le préscolaire.

Tableau A-8 : Répartition des élèves de la 2^{ème} Année suivant le nombre de redoublements et selon la fréquentation du préscolaire

En 2^{ème} A, la majorité des élèves interrogés n'a jamais redoublé une classe. Parmi ceux ayant redoublé au moins une fois, un peu plus de la moitié (54,55 %) ont fréquenté le préscolaire. Parmi les élèves n'ayant jamais redoublé une classe, 68,31 % ont fréquenté le préscolaire.

| A redoublé au moins une fois | A fréquenté le préscolaire | | Ensemble |
|------------------------------|----------------------------|------------|-------------|
| | Oui | Non | |
| Oui | 54,55 (24) | 45,45 (20) | 100,00 (44) |

| | | | |
|----------|-------------|------------|--------------|
| Non | 68,31 (166) | 31,69 (77) | 100,00 (243) |
| Ensemble | 66,20 (190) | 33,80 (97) | 100,00 (287) |

Tableau A-9 : Répartition des élèves de la 4^{ème} Année suivant le nombre de redoublements et selon la fréquentation du préscolaire

| A redoublé au moins une fois | A fréquenté le préscolaire | | Ensemble |
|------------------------------|----------------------------|------------|--------------|
| | Oui | Non | |
| Oui | 64,13 (59) | 35,87 (33) | 100,00 (92) |
| Non | 71,36 (147) | 28,64 (59) | 100,00 (206) |
| Ensemble | 69,13 (206) | 30,87 (92) | 100,00 (298) |

En 4^{ème} A, la majorité des élèves interrogés n'a jamais redoublé une classe. Parmi ceux ayant redoublé au moins une fois, plus de la moitié (64,13 %) ont fréquenté le préscolaire. Parmi les élèves n'ayant jamais redoublé une classe, 71,36 % ont fréquenté le préscolaire.

Tableau A-10 : Répartition des élèves de la 2^{ème} Année suivant qu'ils reçoivent ou non de l'aide à la maison et selon la fréquentation du préscolaire

| Reçois de l'aide à la maison | A fréquenté le préscolaire | | Ensemble |
|------------------------------|----------------------------|------------|--------------|
| | Oui | Non | |
| Oui | 65,22 (120) | 34,78 (64) | 100,00 (184) |
| Non | 67,96 (70) | 32,04 (33) | 100,00 (103) |
| Ensemble | 66,20 (190) | 33,80 (97) | 100,00 (287) |

En 2^{ème} A, la majorité des élèves interrogés bénéficie de l'aide à la maison. Parmi ceux bénéficiant de l'aide, plus de la moitié (65,22 %) ont fréquenté le préscolaire. Parmi les élèves ne bénéficiant d'aucun appui à la maison, 67,96 % ont fréquenté le préscolaire.

Tableau A-11 : Répartition des élèves de la 4^{ème} Année suivant qu'ils reçoivent ou non de l'aide à la maison et selon la fréquentation du préscolaire.

| Reçois de l'aide à la maison | A fréquenté le préscolaire | | Ensemble |
|------------------------------|----------------------------|------------|--------------|
| | Oui | Non | |
| Oui | 71,25 (171) | 28,75 (69) | 100,00 (240) |
| Non | 60,34 (35) | 39,66 (23) | 100,00 (58) |
| Ensemble | 69,13 (206) | 30,87 (92) | 100,00 (298) |

En 4^{ème} A, la majorité des élèves interrogés bénéficient de l'aide à la maison. Parmi ceux bénéficiant de l'aide, plus de la moitié (71,25 %) ont fréquenté le préscolaire. Parmi les élèves ne bénéficiant d'aucun appui à la maison, 60,34 % ont fréquenté le préscolaire.

Présentation des outils de collecte

EVALUATION EN 2ème Année du PRIMAIRE

I. CARACTERISTIQUES DE L'ECOLE ET DE LA CLASSE

Aider les élèves à remplir correctement cette partie

Nom: Prénoms:.....

I.1. Nom Ecole:-----

I.3. Classe:-----

I.2. Adresse:

1. Dixinn

- Commune:.....

2. Kaloum

- Quartier:.....

3. Matam

4. Matoto

5. Ratoma

II. CARACTERISTIQUES DE L'ELEVE ET DE SON ENVIRONNEMENT

Aider les élèves à remplir correctement cette partie

II.0. Tu es ? (*Entourer un numéro*) 1. Un garçon 2. Une Fille

II.1. Tu as fais la maternelle ? (*Entourer un numéro*)

1. Oui

2. Non

Si oui, quelle(s) section(s)?

1. Maternelle

2. Petite section

3. Grande section

| | |
|-----|-----|
| Oui | Non |
| Oui | Non |
| Oui | Non |

II.2. Quel âge as-tu? (*Ecris le nombre sur la ligne*) -----

II.3. As-tu redoublé les classes suivantes? (*Mets une croix dans la bonne case*)

| | | | | |
|-------------------|-----|--------------------------|-----|--------------------------|
| La première année | Oui | <input type="checkbox"/> | Non | <input type="checkbox"/> |
| La deuxième année | Oui | <input type="checkbox"/> | Non | <input type="checkbox"/> |

II.4. Est-ce que quelqu'un t'aide à faire tes devoirs à la maison?

1. Je n'ai jamais de devoir à faire à la maison

2. Presque jamais

3. Quelquefois

4. Presque toujours

| |
|--------------------------|
| <input type="checkbox"/> |
| <input type="checkbox"/> |
| <input type="checkbox"/> |
| <input type="checkbox"/> |

II.5. Est-ce ton père a été à l'école? (*Entoure une seule réponse*)

1. Il n'a pas été à l'école

2. Il a été à l'école primaire

3. Il a été au collège ou au lycée

4. il a été dans une école professionnelle

5. Il a été à l'université

6. Je ne sais pas

| |
|--------------------------|
| <input type="checkbox"/> |

II.6. Est-ce ta mère a été à l'école? (*Entoure une seule réponse*)

1. Elle n'a pas été à l'école

2. Elle a été à l'école primaire

3. Elle a été au collège ou au lycée

4. Elle a été dans une école professionnelle

5. Elle a été à l'université

6. Je ne sais pas

| |
|--------------------------|
| <input type="checkbox"/> |

III. EVALUATION EN LECTURE

Exemple

Chaque jour, Fodé se lève à six heures. Il fait sa toilette avant d'aller à l'école.

Pour chaque question mets une SEULE croix devant la bonne réponse ou entoures la bonne réponse

1. A quelle heure Fodé se lève - t-il?

- 1. A huit heures
- 2. A sept heures
- 3. A six heures

2. Que fait Fodé avant d'aller à l'école?

- 1. il prend son petit déjeuner
- 2. il fait sa toilette
- 3. joue au ballon

Maintenant lis attentivement ce texte et réponds aux questions

A la rivière

Ce matin Marie lave sa robe blanche à la rivière.

Pour chaque question mets une SEULE croix devant la bonne réponse ou entoures la bonne réponse

III.1. Qui lave sa robe?

- 1. Margueau
- 2. Marie
- 3. Martine

III.2. Où Marie lave - t-elle sa robe?

- 1. au fleuve
- 2. au marigot
- 3. à la rivière

III.3. Quand Marie lave - t-elle sa robe?

- 1. ce matin
- 2. à midi
- 3. ce soir

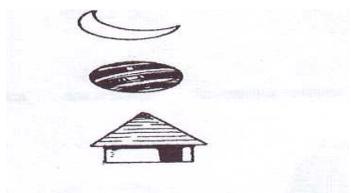
III.4. La robe de Marie est?

- 1. rouge
- 2. bleu
- 3. blanche

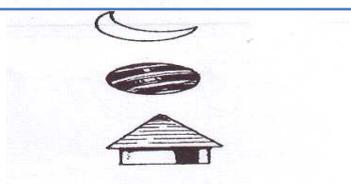
III.5. Marie lave quoi?

- 1. sa robe
- 2. sa tenue
- 3. son pagne

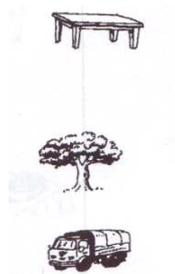
III.6. Mets une croix devant l'image qui va avec le mot?

a)  Le ballon

b)  La lune
Le ballon

c)  La case

d)  Une tasse

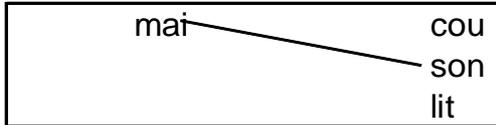
e)  Un arbre

f)  La tomate

IV. EVALUATION HORS LECTURE

IV. 1. Relie les syllabes pour faire un mot.

Exemple:



IV.2. Remplace les points par "br" ou "pr"

a) fa.....iquer

b)oche

c)ix

IV.3. Remplace les points par "r" ou "l"

a)êve

b)aver

c)ue

V. EVALUATION EN CALCUL

V.0. Décompose chaque nombre en dizaines et unités

34 = dizaines + unités

5 = dizaines + unités

13 = dizaines + unités

20 = dizaines + unités

41 = dizaines + unités

V.1. Fais les additions suivantes:

$$\begin{array}{r} 22 \\ + 10 \\ \hline = \end{array}$$

$$\begin{array}{r} 42 \\ + 7 \\ \hline = \end{array}$$

$$\begin{array}{r} 68 \\ + 11 \\ \hline = \end{array}$$

$$\begin{array}{r} 55 \\ + 7 \\ \hline = \end{array}$$

$$\begin{array}{r} 13 \\ + 8 \\ \hline = \end{array}$$

V.2. Ecris le nombre qui vient avant et le nombre qui vient après dans les cas

| | | |
|----------------------|----|----------------------|
| <input type="text"/> | 1 | <input type="text"/> |
| <input type="text"/> | 18 | <input type="text"/> |
| <input type="text"/> | 56 | <input type="text"/> |
| <input type="text"/> | 22 | <input type="text"/> |

V.3. Fais les soustractions suivantes:

$$\begin{array}{r} 45 \\ - 30 \\ \hline = \end{array}$$

$$\begin{array}{r} 22 \\ - 17 \\ \hline = \end{array}$$

$$\begin{array}{r} 68 \\ - 8 \\ \hline = \end{array}$$

$$\begin{array}{r} 8 \\ - 5 \\ \hline = \end{array}$$

V.4. Ranges les nombres du plus petit au plus grand:

Exemple: 18 11 25

4 12 21

15 9 14

1 4 3

11 22 1

V.6. Mets un croix sur la figure demandée.

a) Mets une croix sur le carré    

b) Mets une croix sur le rectangle    

c) Mets une croix sur le triangle    

V.6. Mets le signe correct : < ; = ; > dans la case vide

8 3

42 24

36 72

55 55

V.7. Ecris la réponse à la place des points.

a. Fanta a cueilli 15 oranges. Sa petite sœur a cueilli 10 oranges.
Combien d'oranges elles ont cueilli en tout?

.....

b. Mariam a 18 bonbons. Elle donne 8 bonbons à sa sœur. Combien
de bonbons lui reste - t- elle?

.....

EVALUATION EN 4ème Année du PRIMAIRE janv 2011

I. CARACTERISTIQUES DE L'ECOLE ET DE LA CLASSE

Aider les élèves à remplir correctement cette partie

Nom:..... Prénoms:

I.1. Nom Ecole:.....

I.5. Classe:.....

I.4. Adresse:

- Commune:.....

1. Dixinn

2. Kaloum

3. Matam

4. Matoto

5. Ratoma

- Quartier:.....

II. CARACTERISTIQUES DE L'ELEVE ET DE SON ENVIRONNEMENT

Aider les élèves à remplir correctement cette partie

II.0. Tu es ? (*Entourer un numéro*)

1. Un garçon

2. Une Fille

II.1. Tu as fais la maternelle ? (*Entoures un numéro*)

1. Oui

2. Non

Si oui, quelle(s) section(s)?

1. Maternelle

2. Petite section

3. Grande section

| | |
|-----|-----|
| Oui | Non |
| Oui | Non |
| Oui | Non |

II.2. Quel âge as-tu? (*Ecris le nombre sur la ligne*)

II.3. As-tu redoublé les classes suivante? (*Mets une croix dans la bonne case*)

| | | | | |
|--------------------|-----|--------------------------|-----|--------------------------|
| La première année | Oui | <input type="checkbox"/> | Non | <input type="checkbox"/> |
| La deuxième année | Oui | <input type="checkbox"/> | Non | <input type="checkbox"/> |
| La troisième année | Oui | <input type="checkbox"/> | Non | <input type="checkbox"/> |
| La quatrième année | Oui | <input type="checkbox"/> | Non | <input type="checkbox"/> |

II.4. Est-ce que quelqu'un t'aide à faire tes devoirs à la maison?

1. Je n'ai jamais de devoir à faire à la maison

2. Presque jamais

3. Quelquefois

4. Presque toujours

| |
|--------------------------|
| <input type="checkbox"/> |
| <input type="checkbox"/> |
| <input type="checkbox"/> |
| <input type="checkbox"/> |

II.5. Est-ce ton père a été à l'école? (*Mets une croix devant la bonne réponse*)

1. Il n'a pas été à l'école

2. Il a été à l'école primaire

3. Il a été au collège ou au lycée

4. il a été dans une école professionnelle

5. Il a été à l'université

6. Je ne sais pas

| |
|--------------------------|
| <input type="checkbox"/> |

II.6. Est-ce ta mère a été à l'école? (*Mets une croix devant la bonne réponse*)

1. Elle n'a pas été à l'école

2. Elle a été à l'école primaire

3. Elle a été au collège ou au lycée

4. Elle a été dans une école professionnelle

5. Elle a été à l'université

6. Je ne sais pas

| |
|--------------------------|
| <input type="checkbox"/> |

III. EVALUATION EN LECTURE

Lis attentivement ce texte et réponds aux questions

Au MARCHÉ

Fatou vas au marché. Elle s'arrête chez Baba, le boucher. Elle achète de la viande. Ensuite, elle achète des oranges et des condiments. Sa mère va préparer un bon repas. Ce soir toute la famille va bien manger.

Entoure la bonne réponse

III.1. Où va fatou?

- | | |
|----------------|---------------|
| 1. à la maison | 3. à l'école |
| 2. au marché | 4. au marigot |

III.2. Qu'est-ce que Fatou achète chez le boucher?

- | | |
|---------------|-----------------|
| 1. du poisson | 3. de la viande |
| 2. du riz | 4. du pain |

III.3. Quel est le nom du boucher?

- | | |
|------------|-----------|
| 1. Baba | 3. Moussa |
| 2. Mamadou | 4. Alpha |

III.4. Quels sont les fruits que Fatou a achetés?

- | | |
|----------------|----------------|
| 1. des mangues | 3. des oranges |
| 2. des bananes | 4. des avocats |

III.5. Qui prépare le repas?

- | | |
|---------------------|----------------------|
| 1. Fatou | 3. la mère de Fatou |
| 2. la sœur de Fatou | 4. la tante de Fatou |

LES MEDICAMENTS

Dans une boîte de médicaments, on trouve la notice suivante. Lis-la attentivement et réponds aux questions

PRIMALAN

INDICATIONS:

Maux de ventre et plus spécialement:
la diarrhée
le vomissement

POSOLOGIE:

Adultes: 6 comprimé par jour
Enfants: 3 à 5 ans: 1 comprimé par jour
de 6 à 12 ans : 2 comprimés par jour

A prendre au début des repas avec un peu d'eau. Ne pas croquer.

PRECAUTIONS D'EMPLOI:

L'utilisation prolongée de ce médicament peut provoquer des maladies de reins.

Entoures la bonne réponse

III.6. Ce médicament guérit quelle maladie?

- | | |
|-------------------|-----------------|
| 1. la diarrhée | 3. le paludisme |
| 2. le mal de tête | 4. le choléra |

III.7. Un adulte peut prendre combien de comprimés par jour?

- | | |
|-------------------------|-------------------------|
| a. 2 comprimé par jour | c. 6 comprimés par jour |
| b. 4 comprimés par jour | d. 8 comprimés par jour |

III.8. Un enfant de plus de 6 ans peut prendre combien de comprimés par jour?

- | | |
|-------------------------|-------------------------|
| a. 1 comprimé par jour | c. 3 comprimés par jour |
| b. 2 comprimés par jour | d. 4 comprimés par jour |

III.9. On doit prendre le comprimé:

- | | |
|----------------------|---------------------------|
| 1. en le croquant | 3. en le suçant |
| 2. avec un peu d'eau | 4. le texte ne le dit pas |

III.10. Si on prend ce médicament trop longtemps, on peut avoir:

- | | |
|---------------------|--------------------------|
| 1. des vomissements | 3. une maladie du cœur |
| 2. des maux de tête | 4. une maladie des reins |

IV. EVALUATION HORS LECTURE

IV. 1. Relies le bon mot au groupe verbal pour faire une phrase.

Exemple:

La poule
Le chien
Le mouton

est un oiseau.

- a. La vache
Le lion
La chèvre
- est un animal sauvage.
- b. Le maçon
Le chauffeur
Le cultivateur
- laboure son champ.
- c. Le docteur
Le maître
Le mécanicien
- soigne les maladies à l'hôpital.
- d. Le soleil
La lune
la terre
- brille pendant la nuit.
- e. Le couteau
Le riz
Le cahier
- sert à couper.

IV. 2. Choisis le bon pronom pour faire une bonne phrase.

a. Tu
Nous
Elle
Vous

a eu un cadeau

b. Nous
Vous
Ils
Tu

avons de l'argent

c. Nous
Vous
Ils
J'

avez un sac

d. Nous
Vous
J'
Elle

ai eu une montre

e. Elle
Nous
Vous
Elles

ont une orange

IV.3. Entoure le contraire des mots soulignés.

- a. Facile: simple, possible, difficile, pratique
- b. Obscur: Eclairé, sombre, secret, noir
- c. Ouverte: fendue, écartée, exposée, fermée
- d. Présente: ponctuelle, absente, assidue, sérieuse

V. EVALUATION EN CALCUL

V.1. Effectue les opérations suivantes:

$$\begin{array}{r} 605 \\ - 551 \\ \hline = \end{array}$$

$$\begin{array}{r} 4450 \\ - 3220 \\ \hline = \end{array}$$

$$\begin{array}{r} 2009 \\ + 191 \\ \hline = \end{array}$$

$$\begin{array}{r} 425 \\ - 50 \\ \hline = \end{array}$$

$$\begin{array}{r} 2000 \\ - 3011 \\ + 100 \\ \hline = \end{array}$$

$$\begin{array}{r} 355 \\ + 152 \\ \hline = \end{array}$$

$$\begin{array}{r} 425 \\ \times 4 \\ \hline = \end{array}$$

$$\begin{array}{r} 1000 \\ \times 7 \\ \hline = \end{array}$$

$$\begin{array}{r} 6042 \overline{) 3} \\ \hline \end{array}$$

$$\begin{array}{r} 844 \overline{) 4} \\ \hline \end{array}$$

V.2. Effectue les conversions suivantes et écris les réponses à la place des points

65 m =cm

2 km =m

2 l =cl

8 kg =g

128 km =m

12 cl =ml

10 kg =g

V.3. Ecris le bon signe:(<, =, >) dans la case vide.

405 504

999 999

7500 8500

59 49

155 155

V.4. Ecris la réponse à la place des points.

a. Une école compte 584 garçons et 415 filles. Combien d'élèves l'école compte en tout?
(écrire la réponse sur les pointiers).

.....

b. Maman va au marché avec 5000 FG. Elle achète une robe à 350 F. Combien reste - t-il à maman?

.....